

Wavelength – Jonathan Villeneuve

The first of a new series of works, the kinetic sculpture *Wavelength* continues to pace up and down the territories explored by Jonathan Villeneuve. Like a scenographer of everyday life, the artist poetically transposes the rapid shift occurring in our suburban landscapes. His work, which echoes the speed of residential development and our consumption of space, questions our relationship to the physical world. However, instead of pursuing a moralistic discourse, Villeneuve seeks through the use of a sensitive and simple artistic language to awaken the perceptual sensation of the spectator towards his/her environment. The monumentality of his installations, their mechanical movement, the acoustic resonance they produce and the banality of the building material they are made of are the essential characteristics of this artistic approach. Due to the imposing format and the spatial display of the artworks, the spectator is not only encouraged to move around them in order to have a better look, he/she is also invited to dive into them. From this physical connection emerges an artistic experience that transcends the act of contemplation and gives rise to a form of subjugation. Animated by a regular and organic flow, the sculptures come alive, accentuating in this way the spectator's feeling of wonderment. The rhythmic cadence of the installations translates a structured intelligence whose logic eludes us. Moved by electric engines which hum constantly, the beating of the artworks provokes reverberation and a creaking sound, and recreates the unstable and changing character of the natural world. Lastly, once imported in the aesthetic sphere, the utilitarian and familiar materials used by Villeneuve (wood, synthetic grass, small rocks, drainpipes) are subjected to an alchemist transformation, which gives an unexpected grace and fragility to his installations.

Longueur d'onde – Jonathan Villeneuve

Première déclinaison d'une série d'œuvres, la sculpture cinétique *Longueur d'onde* s'inscrit dans la continuité des territoires explorés par Jonathan Villeneuve. Tel un scénographe du quotidien, l'artiste transpose de façon onirique la mutation rapide de nos paysages suburbains: ses œuvres, qui font écho à la démesure du développement résidentiel et de notre consommation de l'espace, questionnent notre rapport physique au monde. Plutôt que de s'engager dans un propos moralisateur, Villeneuve cherche, à travers un langage plastique poétique, à éveiller la perception sensorielle du spectateur quant à son environnement. La monumentalité de ses installations, leur ondulation mécanique, leur résonance acoustique de même que la banalité des matériaux de construction qui les composent sont des caractéristiques essentielles à cette démarche. En effet, à cause de la taille imposante et du déploiement dans l'espace des œuvres, le spectateur est non seulement entraîné à se mouvoir autour d'elles pour mieux saisir les qualités, mais il est également invité à plonger en elles. De cette symbiose s'ensuit une expérience artistique qui transcende la simple contemplation et suscite une forme d'envoûtement. Le fait que les sculptures s'animent d'un mouvement à la fois régulier et organique, et semblent ainsi prendre vie, accentue ce sentiment d'émerveillement : alors que le rythme cadencé des installations, produits par les moteurs qui ronronnent en sourdine, témoigne d'une orchestration planifiée, les réverbérations et craquements sporadiques restituent quant à eux l'instabilité et l'imprévisibilité propres au vivant. Enfin, étant intégrés dans la sphère esthétique, les matériaux utilitaires et familiers que Villeneuve utilise (bois, gazon synthétique, gravelle, gouttières) subissent une transformation alchimique qui leur confère une grâce et une fragilité tout à fait inattendues.

-Ariane De Blois, 2011

Ariane De Blois is a doctoral student in art history at McGill University and is preparing a dissertation on the grotesque, half-human, half-animal figures in contemporary art. A member of the Musée d'art de Joliette's board of directors as well as of Perte de Signal's think tank and presentation committee, she teaches art history at Collège de Rosemont in Montréal.